

L'ÉCHO

LONDRES, VERSION FRANÇAISE

MAGAZINE

KEW GARDENS

THE TEMPERATE HOUSE

MONET & ARCHITECTURE

LE BONHEUR DANS LE MONDE

IDAN SEGEV :

THE MYSTERIES OF THE BRAIN

ISSN 2054-2119



£5

JUIN-SEPTEMBRE 2018

HOPE MEETS ART : QUAND L'ART REJOINT L'ESPOIR

Des jeunes Londoniens viennent en aide aux enfants des rues de Dakar

Je suis ici dans les locaux de Hope Meets Art, avec sa présidente, Soizic Quentin de Coupigny, une association créée en 2011 pour venir en aide aux enfants des rues de Dakar au Sénégal. Livrés à eux-mêmes, ayant fui leur famille, vivant dans la pauvreté, ces enfants sont obligés de dormir dans les rues et de mendier pour pouvoir manger.

LES ENFANTS DE DAKAR

Les garçons représentent la quasi-totalité des enfants mendiants de Dakar, soit environ 8 000 enfants. A 90%, ce sont des enfants confiés par leurs parents à des marabouts locaux afin d'assurer leur instruction islamique. Recevoir la charité est un des piliers de l'islam et peut avoir une valeur pédagogique, mais représente aussi un revenu non négligeable pour leurs maîtres. Certains de ces enfants sont donc exploités ou soumis à diverses formes de violence, s'enfuient et finissent par vivre dans les rues.

L'ASSOCIATION

Soizic Quentin de Coupigny m'explique comment son association est née en mai 2011, suite à une discussion avec un prêtre mariste qui lui avait été présenté, le père Rafael. Celui-ci dirige un centre à Dakar qui accueille tous les mercredis une cinquantaine d'enfants des rues, leur proposant des repas, et leur apportant des soins, leur permettant de se sentir en sécurité. De plus, trente enfants sont accueillis chaque été afin qu'ils puissent échapper à la vie dans les rues et se préparer à rejoindre leur famille retrouvée par le centre. Soizic et son association leur viennent en aide. L'objectif de l'association est premièrement de venir en aide aux garçons qui vivent dans les rues de Dakar. Mais elle soutient aussi un centre de jeunes filles qui se voient refuser une éducation, à cause de la pauvreté et l'échec scolaire.

Soizic résume ainsi son engagement : « Des enfants, ce qui est inacceptable, vivent sans sécurité dans la rue, dès l'âge de six ans, confrontés à la violence, la drogue, aux abus sexuels... Malgré la pauvreté, le sourire de ces enfants vous frappe. Je ne



suis pas tombée sous le charme du Sénégal. Oh non ! Mais comment rester insensible aux visages de ces enfants exprimant la tristesse et l'insécurité du lendemain. Cette aventure humaine est devenue une larme d'espoir. »

HOPE MEETS ART

Pour cela l'association lève des fonds à Londres en faisant découvrir la solidarité à de jeunes Londoniens, principalement en leur proposant des ateliers d'art. Ceux-ci ont lieu dans les locaux prêtés par l'aumônerie du Lycée Français Charles de Gaulle, et permettent à des enfants de passer des après-midis à peindre, dessiner, coudre, fabriquer des bijoux ou participer à des cours de théâtre. Ces activités, organisées par des bénévoles, sont gratuites mais l'association accepte les dons, ce qui permet de récolter des fonds. Un défilé est aussi organisé, où les enfants volontaires défilent, en portant des vêtements créés à base de tissus teints par les jeunes filles du centre de Dakar. Ceux-ci sont cousus par Soizic, une couturière professionnelle qui travaille sur des films de cinéma (Gardiens de la Galaxie), et des séries télévisées (Merlin). Les places du défilé ainsi que la vente des vêtements permettent de lever des fonds pour l'association.

Les ateliers, ainsi que le défilé, sont les deux sources principales de collecte de fonds, environ £8,000 à £10,000 par an. Cela permet, chaque année, d'aider 100 garçons de la rue et 30 filles. D'où l'importance d'organiser ces levées de fonds !

Soizic ajoute que « les enfants qui participent font connaissance dans la joie et la bonne humeur tout en s'amusant pour une bonne cause. » Moi-même ayant aidé l'association depuis plusieurs années, et participé à ces activités et au défilé avec d'autres élèves du Lycée, je peux vous confirmer l'enthousiasme de tous pour aider l'association et les enfants de Dakar.

Joséphine Pierre (Lycée Français Charles de Gaulle)
Lauréate du Concours du jeune journaliste L'ECHO Magazine
2018 (catégorie collège)